

Mutation

Concerne les adhérents d'un autre club affilié à la FFCAM (saison actuelle ou précédente) souhaitant rejoindre la section « Alpinisme-ski de randonnée » du GUMS.

Joignez votre appel à cotisation ou remplissez le formulaire ci-dessous. Il est indispensable d'avoir les références de votre autre club.

N° adhérent : Date d'adhésion à la FFCAM :

Abonné à la revue « La montagne et alpinisme » : oui non

La cotisation fédérale FFCAM de l'exercice en cours a déjà été payée à l'ancien club ? oui non

Si oui, éventuellement changement d'état civil :

Si non, la cotisation fédérale doit être versée au GUMS (cf recto)

PETITE CHRONIQUE DU RETRAIT GLACIAIRE

Par Gérard Bourdaud

Le retrait glaciaire, constant depuis un siècle, s'est particulièrement accentué durant la dernière décennie, entraînant des modifications considérables de la difficulté et du tracé des voies dites « normales ». Dès lors la connaissance que nous croyons avoir de nos massifs devient vite obsolète, et doit être régulièrement mise à jour.

Ce mois d'août 2005, j'avais programmé une boucle de randonnée autour de la Roche de la Muzelle, avec comme point de départ le village du Désert en Valjouffrey. La dernière étape devait emprunter le col de la Haute Pisse (3038m). Il s'agit du « passage le plus facile pour passer de l'Oisans en Valjouffrey », *dixit* le guide du Haut-Dauphiné (F.Labande, 1998), qui mentionne en versant W une « raide pente de neige et des rochers faciles ». J'avais franchi ce col au cours d'une randonnée à ski le 26 mai 1980. Nous avons descendu à pied les 50 premiers mètres du versant W, sans difficulté particulière (après quoi nous avons poursuivi à ski jusqu'à l'aplomb du col des Berches, qui nous avait donné plus de fil à retordre, mais cela est une autre histoire...). Ce passage me semblait donc accessible à mon groupe de randonneurs, un petit travail de taille et une main courante devant suffire à le négocier. C'est dire ma déception quand la gardienne du refuge de l'Alpe du Pin m'a mis au parfum : le versant W du col de la Haute Pisse présente maintenant une paroi rocheuse, qui se franchit en trois rappels de 25 mètres. Il a certes été équipé en juillet 2005, mais à l'évidence il ne convient plus à des randonneurs. Du coup notre dernière et grandiose étape s'est muée en une manip de bus et de taxi pour récupérer le véhicule laissé au Désert.

La quasi-disparition de certains glaciers pyrénéens a rendu impraticables des voies classiques jusqu'en 1980. Le pic Long, point culminant du massif du Néouvielle, se gravissait par le glacier de Pays Baché, quelques mètres d'escalade permettant de gagner la hourquette du Pic Long. Il s'agissait d'une course F+ très sûre, où l'on pouvait emmener des collectives de débutants.

Désormais l'accès à la brèche présente une longueur en IV. La seule alternative consiste à gravir préalablement le pic Badet, par une escalade du second degré en mauvais rocher. De même la voie normale du pic des Gourgs Blancs, par le glacier du même nom, a cessé d'exister. On doit maintenant emprunter une longue vire oblique dans le flanc du pic Arlaud, avec un passage de III.

Notes :

- 1- Itinéraire de la randonnée : journées 1 et 2 : GR 54 du Désert au refuge de la Muzelle ; journée 3 : la Tête de la Muraillette en A-R ; journée 4 : traversée à l'Alpe du Pin, par la cime du Pied de Barry, le col de la Coche de Lanchâtra et la rive gauche du Vénéon.
- 2- Le refuge de l'Alpe du Pin (0607975467) est gardé depuis quatre ans. Outre les itinéraires classiques à la tête de Lauranoure et dans le vallon de la Mariande, des voies plus récentes (D+, TD) ont été ouvertes au Pierroux. L'accueil de Sylvie et de Cécile, l'abondance des myrtilles et framboises, sont aussi de bonnes raisons d'y séjourner.
- 3- Pour une mise à jour des voies normales pyrénéennes, on consultera avec profit les ouvrages suivants :
 - Louis Audoubert : *Les plus beaux sommets des Pyrénées*, Milan (1998)
 - Miguel Angulo : *Pyrénées – 1000 ascensions* (en six tomes), Elkar (de 1992 à 2002).